

**Matthieu 1,18-25 Dimanche 21 décembre 2025 –
EPUDF Oratoire-Paris. Pierre Magne de la Croix
Introduction**

Toute naissance est quelconque et ordinaire.

Et toute naissance est particulière et unique. L'Évangile de Matthieu raconte à Noël cette naissance ordinaire et particulière en plusieurs étapes

1. Tout commence par raconter les ancêtres, une belle généalogie (Matthieu 1,1-17)... d'hommes ordinaires dans laquelle se glissent quelques femmes particulières : Tamar, victime d'uninceste, Bethsabée victime d'unadultère, Rahab victime de la prostitution, Ruth victime car étrangère et veuve, et Marie fille-mère presque victime sauf que le récit va lui donner, à elle aussi, un avenir.

2. Car le couple parental va devoir se construire (1,18-25) malgré et avec cette grossesse particulière. Joseph va protéger la fille-mère, adopter cet enfant qui ne serait pas le sien, donner un nom qu'il n'a pas choisi : une mère célibataire, un père adoptif, une famille recomposée, tout cela par la grâce du Dieu biblique qui intervient pour faire vivre malgré le monde.

Prédication

Joseph est trois fois père et trois fois juste

Joseph est le père de l'enfant d'une femme qui n'est pas la sienne, enfant qu'il n'a pas conçu et à qui il donne un nom qu'il n'a pas choisi !

D'abord, il n'est pas encore marié à sa femme et donc (en tout cas à l'époque) il n'aurait jamais dû être père ; ensuite, il se demande si sa femme (future) ne l'a pas trompé avec un autre, et il en a la confirmation par le messager de Dieu (biologiquement parlant en tout cas, il n'est pas le père de l'enfant à naître).

Joseph est le père de l'enfant d'une femme qui n'est pas la sienne, enfant qu'il n'a pas conçu et à qui il donne un nom qu'il n'a pas choisi !

"pauvre Joseph" ?

son histoire ne ressemblerait pas vraiment à celle d'un père "classique".

.... Quoique !

Quoique, parce que Joseph est un père classique, 3 fois un père classique

a. Il n'est pas le géniteur, mais il est le père car il adopte cet enfant comme le sien : et c'est ce que fait tout père : soit par la présomption de paternité lorsqu'on est marié, soit en allant reconnaître l'enfant à la mairie.

Mais au-delà de cet acte administratif, tout père devient père non pas parce que je suis le géniteur mais parce que je nomme l'enfant et le reconnaît comme mien : « tu es mon fils, tu es ma fille » : la parole a ici tout son poids et souligne que la filiation n'est pas qu'une affaire de génétique mais aussi une question de relation, de désir, de volonté : je te reconnaît comme fils, parce que nous t'avons attendu, désiré, et que tu viens et je t'accueille b. Et Joseph est père aussi en ce qu'il donne à Jésus une lignée, une généalogie, une langue, une histoire une culture, une famille. Et laquelle !

L'Évangile de Matthieu commence, s'ouvre par la généalogie de Joseph, qui va devenir la généalogie de Jésus, par l'adoption de Joseph : l'Évangile rappelle les 3 fois 14 générations : avec certes des rois, des grands Abraham, Isaac Jacob, David Salomon, mais aussi des polygames, des agresseurs, un assassin, des adultères, une prostituée, une étrangère veuve, des connus et des inconnus...

Mais c'est ma vie, mon héritage, une généalogie : par Joseph, grâce à l'adoption par Joseph, Jésus reçoit une famille, des pères et des mères, une histoire, un passé, une mémoire, un enracinement, une alliance, une terre : Jésus saura qui il est parce qu'il saura qui est Joseph, son père adoptif C'est bien cela être Père !

c. Joseph donne donc à cet enfant une mémoire et un avenir : Des racines et des ailes ("Il n'y a que deux héritages durables que nous pouvons espérer donner à nos enfants. L'un d'eux, des racines, l'autre, des ailes".)

En effet, Joseph va donner à l'enfant un prénom, Jésus, qui dit tout un avenir, une espérance, un devenir, un peu lourd, mais c'est bien aussi ce regard de confiance et d'espérance qui donne confiance et force : la confiance est contaminante.

Et de même que Joseph va apporter à l'enfant son prénom et son avenir, de même Joseph va porter cet enfant pour le protéger, pour le faire grandir, pour le lancer dans la vie : Les deux premiers chapitres de Matthieu racontent comment Joseph porte l'enfant et sa mère pour les protéger et leur donner un avenir à travers un mode cruel, difficile : ce sera la fuite en Égypte, pour échapper au massacre des innocents, puis le retour par un autre chemin pour aller ailleurs qu'à Bethléem, plus au Nord, là où se trouve du travail et de la vie : Nazareth. Sans cette permanence éducative, sans cet accompagnement paternel de Joseph dans les deux premiers chapitres, il n'y a pas d'avenir, pas de 3ème chapitre, pas de baptême de Jésus où Jésus va être adopté par un autre père : Dieu

Deux pères ? Mais c'est une autre histoire

Dans l'Évangile de Matthieu, la filiation n'est pas une histoire d'ADN, mais bien une histoire d'adoption, d'accueil et de don, de vie commune, de mémoire, d'un projet, d'un accouchement par la parole, d'un « portage » d'une vie en devenir, d'un « grandissement » de l'enfant

Cf. Delphine Horvilleur = suis Juive non pas parce que mes parents le sont, mais parce que mes enfants le sont à leur manière. La tradition transmission transmise est toujours une question de trahison, le copié-collé aura à être remplacé par un transmettre-transformer.

Cette adoption, cette filiation par la Parole, par l'adoption est bien plus qu'une gentillesse, qu'une miséricorde, qu'une compassion : elle est ce qui fait que le christianisme élargit la famille de Dieu, la famille humaine bien au-delà des clans, des tribus, des groupes nationaux, des classes sociales, des ethnies...

"L'adoption est la bonne nouvelle de l'Évangile" écrit Michel Serres :

« Ce que l'église peut apporter au monde aujourd'hui, c'est le modèle de la Sainte Famille. On y lit que le père n'est pas le père – puisqu'il est le père adoptif, il n'est pas le père naturel –, le fils n'est pas le fils – il n'est pas le fils naturel.

la Sainte Famille est une famille qui rompt complètement avec toutes les généalogies antiques, en ce qu'elle est fondée sur l'adoption, c'est-à-dire sur le choix par la Parole, par amour, par volonté, par projet, par engagement.

Ce modèle est extraordinairement moderne. Il invente de nouvelles structures élémentaires de la parenté, basées sur la parole du Christ : « Aimez-vous les uns les autres ».

Depuis lors, il est normal que dans l'Eglise, mais aussi dans nos rencontres, nos partages, nous puissions appeler frère, sœur, une personne qui pourrait être mon père, ou ma fille !

« Je te choisis par amour ». Tel est le modèle de la Sainte Famille. La loi naturelle n'existe plus, c'est la loi d'amour qui compte en premier.

Je crois que l'adoption est la "bonne nouvelle" de l'Évangile. Avant l'Évangile, il y avait la généalogie, les lois tribales, c'est-à-dire les lois par héritage. Aujourd'hui encore, ce qui rend impossible l'arrivée de la démocratie, ce sont des luttes entre familles, entre tribus, les clans, comme autrefois dans le Moyen-Orient antique.

La nouveauté extraordinaire du point de vue politique, anthropologique et moral du christianisme, c'est d'avoir supprimé cet héritage naturel et d'y avoir substitué l'adoption, le choix délibéré et libre par amour. » Michel Serres

Toute naissance est quelconque et ordinaire.

Et toute naissance est particulière et unique. L'Évangile de Matthieu raconte à Noël cette naissance ordinaire et particulière de Joseph trois fois père ET à cause de cette naissance, ou grâce à cette naissance Joseph est trois fois juste Trois fois juste

Joseph est juste d'abord parce qu'il veut répudier Marie, ce qui serait conforme à la Loi : Marie devenue enceinte avant le mariage prévu n'est plus « épousable » ! On mesure toutes les conséquences pour une jeune fille. Mais cela est juste : Joseph doit annuler son mariage !

Puis Joseph est une seconde fois juste, parce qu'il veut protéger Marie, en la répudiant en secret, c'est-à-dire, sans lui faire du

mal : il s'agit de protéger la personne fragile en ne la mettant pas dans une situation délicate de honte ; une répudiation « en secret » permettrait à Marie d'être réintégrer dans le clan du père ? et donc de retrouver une protection (paternelle), un statut, voire une nouvelle possibilité de mariage ?

En cela Marie est dans la continuation des 4 autres femmes de la généalogie, les quelques femmes particulières : Tamar, victime d'uninceste, Bethsabée victime d'unadultère, Rahab victime de la prostitution, Ruth victime car étrangère et veuve, et Marie fille-mère presque victime sauf que le récit va lui donner, à elle aussi, un avenir.

En effet, Marie est comme ces 4 autres femmes particulières de la généalogie : elles ne devraient pas avoir ni avenir, ni reconnaissance, ni une place dans le « peuple élu » parce que leur vécu, leur métier, leur situation devraient les mettre à l'écart d'une « bonne place », du moins d'une place reconnue : celles qui aux yeux du monde n'ont pas de place, l'Évangile leur reconnaît une place totale et entière :

Dieu vient au monde par elles

Dieu entre la famille humaine par elles, pour nous faire entrer dans sa famille

Marie, sœur, fille, héritière des 4 héroïnes de la généalogie

Joseph est une première fois juste parce qu'il veut répudier Marie

Joseph est une 2ème fois juste parce qu'il veut protéger Marie en la répudiant en secret

Joseph est une 3ème fois juste parce qu'il va justement entendre une parole autre , une Parole qui va l'orienter va une autre attitude juste. Joseph est une troisième fois juste: parce qu'il accepte de se laisser transformer, de se laisser convertir, par une Parole toute autre, par une Parole toute différente, par une Parole qui lui dit :

ne crains pas Joseph : Dieu est présent, Dieu est là où tu ne t'imagines pas qu'il soit, Dieu est avec toi, là aussi dans des situations de faiblesse, de fragilité, de scandale pour les grecs, de folie pour les Juifs

Joseph est une troisième fois juste, parce qu'il accepte que cette Parole ne soit pas celle qu'il attend : ne crains pas : Je suis avec vous: Emmanuel

Joseph est juste parce qu'il voit que l'humain a besoin de justice, de reconnaissance, d'amour

Joseph est juste parce qu'il accepte que Dieu lui montre un chemin autre que celui qu'il croyait

Dieu ne ressemble pas à ce que Joseph avait prévu et imaginé. Mais Joseph est juste parce qu'il accepte de prendre un chemin autre

Toute naissance est quelque chose et ordinaire.

Et toute naissance est particulière et unique. L'Évangile de Matthieu raconte à Noël cette naissance ordinaire et particulière en plusieurs étapes

1. La généalogie

2. L'annonce de cette naissance

Puis : 3. À chaque naissance, des visites ! Les fameux mages-astronomes (2,1-12) perdent leur tête dans les étoiles – leur domaine socio-professionnel – et se laissent perdre par une étoile qui les éconduit vers Jérusalem. Du coup le roi Hérode est mis au parfum qu'il y a un nouveau roi ... aïe ! Les meilleures intentions peuvent avoir des conséquences négatives dramatiques insoupçonnées ! Mais grâce aux savants de Jérusalem, les visiteurs retrouvent le bon chemin vers Bethléem où Jésus est né ordinairement à la maison. L'observation de la nature (les étoiles) ne suffit pas : pour aller à l'essentiel (une naissance) il est souvent nécessaire de passer par les textes anciens, par l'histoire et la culture (Jérusalem). Merci aux savants du passé qui orientent les mages vers l'avenir. Les cadeaux disent un avenir et une attente, comme une boussole que l'on donne pour « plus tard » : à chaque enfant on projette des attentes, une espérance, des vœux. Jésus n'y échappe pas !

4. La 4ème étape (2,13-23) est la réalité du monde : il faudra fuir pour échapper aux soldats d'Hérode qui viennent tuer. Fuir et émigrer pour survivre : l'Égypte sera le refuge pour sauver leur vie et permettre à l'enfant de vivre et de survivre. Car pour

sauver sa vie, pour survivre il faut parfois devenir étrangers et migrants : c'était déjà le récit de Ruth. Après avoir été accueilli par sa mère, par son père et par les Mages, Jésus sera accueilli en tant qu'étranger par les gens d'Égypte. Comme si la présence de Dieu dans le monde ne pouvait se faire autrement qu'en vivant ce que vivent des millions de gens

Une naissance ordinaire et particulière !

De ce récit, je discerne 3 enseignements :

A. Ce Noël de Matthieu est un récit ! C'est une évidence ? Quoique ! En racontant une histoire, Matthieu, en bon chrétien-juif, dit que Dieu n'est pas d'abord une thèse, une théorie, un dogme, un deus ex machina, une réponse, une philosophie, une explication, mais que Dieu est d'abord histoire humaine : Dieu se donne dans une histoire qui est la nôtre. Dieu ne se prouve pas, il s'éprouve ; et à quoi cela servirait-il de raconter ce récit si cette histoire ne devient pas mon histoire. Dieu entre dans notre histoire, par la naissance, pour nous faire entrer dans son histoire.

B. Le temps. Une naissance, c'est d'abord 9 mois d'attente, de préparation, de temps, 9 mois et plus puisque la vie de couple commence avant les 9 mois et se poursuit après les 9 mois : avant le couple il y a des familles, des ancêtres, un passé, une généalogie, une culture et après la naissance il y a un avenir, du temps pour grandir, beaucoup de temps. L'Évangile de Matthieu fera un saut entre ce récit d'enfance et le temps où Jésus adulte commence son ministère, sa dernière année de vie. Au moment d'une naissance c'est tout un passé qui est présent, des ancêtres, une histoire et c'est tout un avenir, à construire à vivre. Tout est donné et tout reste à faire. Chercher les traces de Dieu dans nos vies nécessite d'habiter ce temps, de recevoir ce passé, d'entrer comme Joseph dans la pâte de l'existence humaine, pour faire place et avenir à ce qui fait la vie.

C. Le monde de cette naissance est notre monde : cruel, dur, violent, jetant bien des gens sur les routes pour survivre et avec des chefs comme Hérode qui fait le vide autour de lui, élimine les opposants, disqualifie toute alternative, chasse ceux qui ne vont pas dans son sens, y compris sa propre famille. « Moi ou le chaos ». On retrouve presque le mythe de Chronos dévorant ses enfants et où seul le futur Zeus y échappe, comme Jésus échappe au massacre ! Mais l'avenir de Jésus ne sera pas celui de Zeus. Ce récit d'une naissance est comme une parenthèse de bonheur et d'espérance, comme une contestation de ce monde : la naissance d'un enfant est la plus belle parole de contestation de ce monde cruel, et la plus belle parole de confiance en l'avenir dans ce monde

La naissance, c'est le fait que nous recommençons quelque chose de nouveau : l'expérience de cette capacité à commencer du nouveau donne aux affaires humaines la confiance et l'espérance, ces deux caractéristiques essentielles de la vie.

L'expression la plus simple de cette confiance et de cette action se trouve dans la parole de l'Évangile qui dit : « un enfant nous est né »

Ainsi la naissance est à la fois contestation de ce monde et lutte pour le transformer, à la fois protestation et confiance, avertissement et encouragement.

Dieu a besoin d'être accueilli dans une famille humaine pour nous faire entrer dans sa famille

Au cœur de la nuit au cœur de nos vies une Parole se fait entendre : Une parole de Naissance voici Dieu qui vient parmi nousLa longue attente prend fin, et c'est l'inattendu d'un Dieu qui vient naître parmi nousOn espérait le tout puissant Dieu nous envoie un enfant On espérait l'extraordinaire et Dieu vient dans le quotidien. On attendait quelqu'un sur qui s'appuyer et voilà que cet enfant a besoin de nous Besoin d'un toit pour l'abriter et de bras pour le porter.Dieu entre dans nos vies pour nous faire entrer dans la sienne.